

## HUANG YONG PING

### **L'artiste chinois Huang Yong Ping s'explique sur sa métaphorique installation « Theater of the World » présentée en Octobre 2017 au Guggenheim Museum de New York**

Une pétition est en effet lancée actuellement auprès du Guggenheim Museum de New York s'opposant à la présentation d'une vidéo des artistes chinois Sun Yuan et Peng Yu « Dogs That Cannot Touch Each Other » et une installation du célèbre artiste chinois vivant en France, Huang Yong Ping, « Theater of the World » qui a donné le nom à l'exposition qui doit s'ouvrir le 6 Octobre 2017. Dans une cage en forme de tortue mythologique, des centaines de reptiles vivants et d'insectes se dévorent. Le spectateur assiste ici au jeu violent mais important des forces puissantes sur les plus faibles.

Huang Yong Ping est précisément connu pour ses œuvres dans lesquelles il met en scène des animaux comme son « Theater of the World » (1993), son Serpent d'Océan (2012), une spectaculaire Mue de serpent translucide de 120 mètres de long, installé sur une plage près de Saint-Nazaire en France, et à nouveau un serpent au Grand Palais à Paris, en 2016, en forme de verre et de fer.

Né en Chine en 1954, Huang Yong Ping s'est installé à Paris en 1989. Il a été découvert lors de la célèbre exposition « Les Magiciens de la Terre » au Centre Pompidou en 1989, l'année de la répression de la place Tiananmen. Après son déménagement en France, Huang Yong Ping a commencé à créer des œuvres sur et avec des animaux, comme the 'Bridge' et the 'Theater of the World'. L'artiste semble avoir un intérêt particulier pour les reptiles, comme les serpents et les insectes. Il explique ainsi : « En l'état actuel des choses, j'ai utilisé un large éventail d'animaux pour créer des œuvres d'art. La première fois que j'ai utilisé des animaux vivants – des sauterelles – dans mon travail, c'était en 1993 pour Yellow Peril à Oxford. Peu de temps après, en 1994, j'ai utilisé une tortue vivante dans un travail à San Francisco.

Concernant « Theater of the World », l'artiste a placé des scorpions et toutes sortes de punaises, y compris des araignées et des grillons, dans une boîte en forme de tortue, les laissant se battre contre la mort, suscitant de fait beaucoup de contestations. Huang Yong Ping explique : « La première fois que 'Theater of the World' a été montré c'était à Stuttgart, dans un château, et il n'a pas été censuré. Il s'agissait d'un petit public, pour éviter les différends. Un peu plus tard, j'ai fait la même installation à Paris, à Amsterdam, au Walker Art Center de Minneapolis et à Pékin. Une fois à Vancouver (2007) et une autre fois au Centre Georges Pompidou à Paris, les choses ont mal tourné. À Pompidou, l'installation faisait partie d'une grande exposition collective, « Hors Limites » (1994). Le personnel avait entendu parler du projet et a écrit au conservateur en protestant farouchement. Finalement, ils ont attiré l'attention d'une ONG de protection des animaux en France, la Fondation Brigitte Bardot, et son président, a écrit une lettre formelle au musée protestant contre tout et nous avons été poursuivis en justice ».

Réfléchissant sur la censure qui plane à présent autour de ses œuvres, Huang Yong Ping rappelle que dans les années 1980, son travail avait subi beaucoup de censure en Chine. « C'était la censure dans une société non démocratique. Mais aujourd'hui, dans une société démocratique, la censure fondée sur l'idéologie n'existe plus. Au lieu de cela, d'autres préoccupations se posent, comme la sécurité générale ou le bien-être des animaux. Aujourd'hui, il existe certaines lignes que vous ne pouvez pas traverser quand il s'agit d'animaux. En tant qu'artistes, nous avons souvent besoin de créer une position d'opposition ou de confrontation ; cependant, tout cela est positif car il aide notre processus créatif. Quand j'ai utilisé des punaises dans mes travaux, je n'avais pas l'intention de générer un conflit ; la provocation n'était pas mon but. Après tout, les insectes sont des créatures petites et insignifiantes ; de plus, je les ai acquis légalement auprès d'une boutique pour animaux de compagnie, et je ne les maltraisais pas. J'ai simplement modifié un peu leur environnement. Par exemple, les magasins d'animaux de compagnie vendent des insectes dans de petits cartons ; je les ai tout simplement placés dans un seul gros conteneur. Les insectes n'étaient

pas en train de sortir de leur boîte, ils ne causaient aucune menace pour les gens, et je n'essayais pas d'être cruels avec eux. A ma connaissance, les criquets sont élevés dans les magasins pour animaux domestiques afin de nourrir les scorpions, tous les insectes plus petits sont vendus pour nourrir des insectes plus gros. Lorsque j'ai laissé les scorpions manger les sauterelles dans mon installation, je n'essayais pas d'être cruel, j'essayais de présenter une métaphore à travers ces créatures. Je présentais un cas dans lequel les insectes représentaient différents types de personnes qui, supposément, ne peuvent pas exister ensemble, et soulèvent la question : comment serait-elles si elles coexistaient ? D'où le titre métaphorique de « Theater of the World ». A ce jour la pétition envoyée au Guggenheim Museum de New York a obtenu 42 000 signatures. S'agissant de la vidéo « Dogs That Cannot Touch Each Other », celle-ci montre quatre paires de pit-bull américains placés face à face sur des tapis roulants non motorisés sans pouvoir se rejoindre. "Nous reconnaissons que le travail peut être bouleversant", a déclaré le musée dans un communiqué. « La présentation au Guggenheim est uniquement en format vidéo ; ce n'est pas un événement en direct ». Il ajoutait : « les conservateurs de l'exposition espèrent que les téléspectateurs examineront pourquoi les artistes l'ont produit et ce qu'ils peuvent dire sur les conditions sociales de la mondialisation et la nature complexe du monde que nous partageons ». Quant à l'installation de Huang Yong Ping, l'artiste a choisi comme enveloppe une tortue qui est le symbole pour la paix en Chine. On pourrait dès lors voir en son « Theater of the World » une œuvre militante en faveur de l'harmonie des races.

Mapadioleau